

- Q. Etait-il primitivement garni de bois ? R. C'était une prairie.
- Q. Quand vous l'avez soumis à la culture, était-ce un sol vierge ? R. Oui.
- Q. De quelle couleur est la terre ? R. Blanchâtre.
- Q. Quelle est la couleur de la prairie sur l'Assiniboine ? R. Noire au-dessous du fort Garry. D'ailleurs, le sol varie selon les localités, tantôt c'est une terre sableuse jaunâtre, tantôt de la terre végétale pure.
- Q. Quelle est l'herbe sauvage qui y croît ? R. Le foin de prairie.
- Q. Croît-il haut ? R. Dans les bas-fonds, cette herbe est si haute qu'en passant au travers, à cheval, on peut nouer par-dessus le dos de sa monture les extrémités des tiges ; le foin est ordinairement court.
- Q. Est-ce que vous cultivez le blé ? R. Oui.
- Q. Combien pèse en moyenne le minot de blé ? R. 64 livres, je pense ; je l'ai vu peser jusqu'à 68 livres.
- Q. Est-ce du blé de printemps ou de celui d'automne que vous parlez ? R. Du blé de printemps ; le blé d'automne n'a jamais pu venir.
- Q. Pourquoi cela ? R. On ne l'a pas encore bien expliqué. Des cultivateurs canadiens, à leur arrivée dans le pays, ont voulu cultiver de ce blé, mais ils ont perdu leurs peines. J'imagine que le vent qui souffle par la prairie, après les labours d'automne, emporte non-seulement la neige légère, mais aussi la terre qui est autour des racines de la plante.
- Q. Qu'est-ce que l'on sème communément ? R. Du blé, de l'orge, de l'avoine, des pois, des patates, des carottes, des navets.
- Q. Pouvez-vous cultiver du blé d'Inde ? R. D'une sorte de maïs, trouvé chez les Sauvages, à épi court, de 8 à 10 pouces ; il peut être cultivé pour être mangé en vert.
- Q. Quelle difficulté avez-vous à cultiver le blé d'Inde ? R. Aucune ; on ne s'en soucie pas.
- Q. Les saisons sont-elles assez longues pour qu'il puisse mûrir ? R. Oui.
- Q. Quand les semailles se font-elles ? R. Généralement entre le 20 avril et le 15 mai.
- Q. Quel est le temps de la moisson ? R. Le mois d'août pour l'ordinaire.
- Q. Quand semez-vous le blé ? R. A la mi-avril, quelquefois un peu avant ou après.
- Q. Est-ce sur labour de printemps ou labour d'automne ? R. Sur labour de printemps.
- Q. Quelle espèce de blé de printemps semez-vous ? R. Au commencement, il n'y avait qu'une seule semence, qui était un mélange de graines de toutes sortes ; maintenant nous possédons des variétés distinctes, le blé doré, le blé à grosse tête et le blé de Glasgow.
- Q. Avez-vous jamais eu la maladie de la patate ? R. Non.
- Q. Le blé est-il attaqué par les charaçons ? R. Non, bien qu'il y ait un insecte qui parfois attaque quelques épis.
- Q. Vous avez en vue en ce moment la partie du pays qui vous est connue ? R. Oui, la campagne avoisinant le Portage la Prairie.
- Q. Y a-t-il des fermes faites de terrains boisés convertis en cultures ? R. Je ne pense pas qu'il y en ait beaucoup de cette sorte.
- Q. Le sol dans les bois est-il autre que dans la prairie ? R. Oui.
- Q. Décrivez-le nous ? R. Le sol, dans la forêt, paraît reposer sur une couche argileuse et paraît plus riche que dans la prairie.
- Q. Quand vous avez dit que le blé d'automne ne réussissait pas, vous entendiez parler de ce qu'on a semé dans la prairie ? R. Oui. Les Canadiens sont d'opinion que si l'on faisait des défrichements en forêt, le blé d'automne y viendrait bien. L'année dernière, j'en vis des pièces dans un endroit abrité, et le grain eut une si belle croissance, que dans les premiers jours de juillet il était monté en épi ; par malheur, les bestiaux s'y introduisirent et firent place nette.
- Q. A quelle distance les rivières coulent-elles des forêts ? R. Les forêts règnent sur les bords mêmes des rivières.
- Q. Il y a sous bois un fourré plus ou moins épais ? R. Oui.
- Q. Les rivières sont-elles bien bordées de bois ? R. Oui ; quelquefois il n'y a qu'un rivage de boisé.
- Q. Trouve-t-on facilement de l'eau dans la vallée de l'Assiniboine ? R. Oui, à 8 ou 10 pieds de profondeur.